

Procès-verbal de la séance d'information du lundi 7 octobre 2013 au Café des Tanneurs

Présents pour le Conseil communal:

Messieurs Thierry Bruttin, Jean Bourgknecht, Thierry Steiert

Présents pour l'AICAB:

Les membres du comité, Mme Eva Heimgärtner, Messieurs Christophe Taille, Pascal Aebischer et Denis Guiet, ainsi que la majorité de nos membres actifs.

Excusés, des membres de l'AICAB: Dominique et Brigitte Berger (Trois-Rois), Marina Risse (3 Canards), Marc Baeriswyl (3 Canards), Giancarlo Nuzzo (Bâloise), Alain Retschinzki (Ing. civil), Brigitte Mouthon (Banshees Lodge), Christine Eltschinger (magasin alim.), Céline Gauch (Atmosphair coiffure), Nathalie Terrapon (Cap'tifs), Kenan Kaplan (Soleil Blanc), Hubert Roschy (Boucherie Roschy), Théâtre de la Cité

La séance a été ouverte à 19h32.

(pour l'ordre du jour, voir le document y relatif sur le site)

M. Christophe Taille a présenté les invités et rapidement expliqué la formule utilisée pour la séance, soit une période de questions après chaque point spécifique listé dans l'Ordre du jour. Il a ensuite donné la parole à M. Jean Bourgknecht.

M. Bourgknecht a parlé de l'importance du dialogue, largement nourri par les diverses associations de quartier. Il a expliqué que, forcément, il y a presque toujours des intérêts divergents selon les groupes, et que la Ville appréciait beaucoup l'opportunité d'entendre, de réagir, d'adapter les différents projets selon les revendications reçues. Il a conclu cette première partie de sa présentation en soulignant l'importance de voir la Ville et ses associations et quartiers comme des partenaires, et non des forces opposées.

Comme il avait déjà la parole, et même si l'Ordre du jour annonçait ce point plus bas dans l'agenda, il a dit quelques mots sur le sujet des poubelles et de la voirie. Il a expliqué que la première étape du programme "Fribourg Ville Propre" (2012) semblait déjà porter fruit et qu'une amélioration de la propreté générale à Fribourg avait été constatée. De nouvelles poubelles, plutôt hi-tech avec leur disposition de fonctionnement à l'énergie solaire, étaient déjà en place, avec d'autres à venir, et l'accueil paraissait positif. Des caméras de surveillance avaient aussi été installées dans des endroits sensibles, pour assurer la participation de tous à ce programme "Fribourg Ville Propre". Pour une meilleure gestion des divers aspects de ce programme, un poste a été créé "Adjoint à la propreté". La vue d'ensemble est positive, selon M. Bourgknecht. Deux WCs étaient ouverts 24h/24, pour mieux desservir dans le cadre du programme pour une ville propre.

Suite à une question à ce sujet lors de notre séance à l'Edilité, le 16 septembre dernier, M. Bourgknecht a dit qu'il n'y avait pas encore de ramassage "officiel" les weekends en basse-ville sauf aux Grandes Rames (et bien sûr en haut à la Place Georges-Python) mais à part l'été, avec l'augmentation du nombre de pique-niqueurs, il n'y avait pas un problème important de ce côté-là. Il a fait remarquer que le problème était plutôt d'un ordre d'incivilité publique, et non un défaut de la part des services de la voirie.

M. Thierry Bruttin, architecte de ville, a ensuite pris la parole pour discuter sur le point 2 de l'Ordre du jour, touchant à la politique générale de la Ville concernant la basse-ville, pour l'avenir. Il a dit que la problématique actuelle était bien connue et attirait l'attention de tous. Dans le plan directeur "Fribourg Ville Historique", des soirées publiques d'information auraient bientôt lieu, soit:

Le mardi 12 novembre à 19h30 à la Salle de la Lenda
(une autre aura lieu le lundi 4 novembre à 19h30 à la Grenette, concernant le Bourg, mais les deux séances sont publiques, donc ouvertes à tous; avis aux intéressés)

Ces séances ont pour but de partager, de discuter, et non d'annoncer des décisions déjà prises, a expliqué M. Bruttin. Comme le sujet de la revitalisation du centre historique de Fribourg AINSI que la revitalisation du tissu économique et commercial et touristique, il est important que les acteurs concernés participent.

Des informations seront présentes dans la feuille officielle du 18 octobre prochain, présentant tout ça.

M. Bruttin a un peu expliqué la fonction du département dont il fait partie, en tant qu'architecte de ville. Ils s'occupent de l'espace public, de l'architecture de ses lieux, des écoles, etc. mais ne font pas les lois qui régissent leurs activités. Ils sont là pour répondre aux attentes des diverses parties, selon ce qu'ils entendent et reçoivent.

Les ateliers qui sont organisés pour entendre la population et les divers intérêts sont des espaces de réflexion, pour échange constructif. Par souci d'organisation et d'efficacité, ils ne sont pas destinés à accueillir un nombre illimité de participants, mais plutôt des représentants spécifiques des divers intérêts. Il faut donc y participer, si l'on souhaite être entendus. Indispensable.

Lors de ces ateliers à venir, Mesdames Lago, Flückiger et Roos seront présentes, ainsi que d'autres spécialistes et professionnels de pointe, pouvant apporter des réponses solides, et accueillir des idées pour les projets à venir. Il s'agit de préparer des projets à court et moyen terme, dans ces ateliers.

Roland Julmy a demandé sur quelle période serait ouverte la possibilité de transmettre des infos pour le plan officiel et M. Bruttin a répondu que les suggestions seraient acceptées du 18 octobre au 18 novembre.

M. Bourgknecht a ajouté que pratiquement personne n'avait répondu aux demandes de participation de la part du quartier de l'Auge.

M. Bruttin a ensuite à nouveau souligné qu'il était important de participer, car le gratin des experts serait présent aux séances de novembre.

Mme Eva Heimgärtner a demandé des détails sur le "plan officiel d'aménagement", qui reste assez flou pour la majorité des gens.

M. Bruttin a expliqué qu'il ne s'agissait pas encore de mesures concrètes déjà à l'agenda, mais bien d'une phase consultative, à laquelle nous pouvions participer en faisant des contributions écrites. Comme la phase finale et les détails ne sont pas fixés, il s'agit clairement de participer maintenant pour être inclus, car à partir des idées mises sur la table, des projets seront créés, etc.

Le "Plan Directeur" est la phase actuelle, en discussion, et à laquelle nous devons participer, et ensuite, dans 3-4 ans, des projets concrets seront initiés.

M. Bourgknecht a précisé que le premier grand projet était celui de la cathédrale et que, sans doute, la Place du Petit St-Jean ferait ensuite partie des projets qui suivraient, dans les années 2015-2018.

M. Bruttin a spécifié que des documents seraient publiés bientôt sur le site internet de la ville ainsi que dans le journal "1700", pour expliquer plus en détail tous ces différents points, et pour mieux comprendre le plan directeur. Un dépliant intitulé "Perspectives" paraîtrait bientôt, largement distribué.

Il n'y avait plus de questions, M. Taille a donc donné la parole à M. Thierry Steiert, pour lui permettre d'élaborer sur le sujet des places de parc en basse-ville, l'un des sujets majeurs à l'Ordre du jour.

M. Steiert a ouvert sa présentation en soulignant son appréciation pour ces contacts avec les diverses associations de la Ville de Fribourg, les associations des habitants, des commerçants et autres aussi. Il a dit que le sujet était toujours très émotionnel, des différents côtés.

Pascal Aebischer a demandé, à titre informatif, quelle était la possibilité qu'il soit même envisagé, un de ces jours, qu'une plus grande place de parc centralisée soit construite aux Augustins, par exemple.

M. Steiert a répondu qu'il y avait peu de chance qu'un tel projet voit le jour dans les années à venir. Selon lui, d'obtenir une plus grande place ne ferait qu'inviter encore davantage de voitures en vieille-ville, ce qui n'était pas le but. Plusieurs personnes présentes ont secoué la tête en désaccord, et M. Steiert a ajouté qu'il fallait que les gens s'investissent un peu plus dans les autres formes de mobilité plus douces, ou les transports publics, et que plusieurs résisteraient s'ils n'y sont pas obligés. Il a répété que le problème de parcage suscite toujours des oppositions d'une part ou d'une autre, et qu'il était conscient des besoins des commerçants. Sur le long terme, il fallait que les gens fassent aussi un effort de

ne pas prendre leur voiture pour les courts trajets, même à l'intérieur du quartier, comme le font encore plusieurs.

M. Steiert a révélé que le trafic de transit, même s'il pouvait paraître considérable, n'est qu'en partie généré par les gens souhaitant faire le raccourci d'un côté à l'autre de la ville, depuis que les mesures ont été mises en place pour freiner ce type de transit. Des comptages ont eu lieu et continueront après la mise en service du Pont de la Poya, et la fermeture du Pont de Zaehringen, et les comptages jusqu'à maintenant ont montré qu'il y avait un trafic de transit qui venait aussi de gens prenant la voiture simplement pour aller à la Neuveville depuis l'Auge, ou vice versa, situations contraires au but à long-terme de changer les habitudes.

M. Steiert a ajouté, entre parenthèses, que concernant un éventuel parking aux Augustins, cette grande place appartenait à l'Etat de Fribourg, non à la Ville, et qu'ils ne donneraient probablement jamais l'autorisation de construire un tel objet, avec ses frais et désagréments considérables.

M. Taille a ajouté un commentaire, comme quoi ce genre de parking centralisé était déjà utilisé dans plusieurs autres villes médiévales, avec souvent de simples zones à courte-durée dans les lieux sensibles, et que cela semblait fonctionner très bien.

Mme Russo (entr. Russo) a demandé comment la Ville comptait revitaliser la vieille-ville, quand même, alors que les mesures semblaient plutôt de nature à tout freiner. Mme Mourao (rest. du Tirlibaum) a ajouté que la discussion semblait toujours être axée sur le thème du tourisme, et du commerce venant d'ailleurs, mais qu'elle considérait comme très important aussi l'activité de son restaurant avec la clientèle locale. Il fallait surtout ne PAS supprimer les quelques places de parc qui restent, sinon cela serait la mort certaine de plusieurs des derniers cafés en basse, y compris le sien. Quelques places de courte durée améliorerait la situation.

M. Dominique Papaux (du rest. de la Clef) a mentionné la Planche Supérieure et demandé quels plans s'adressaient pour cet endroit.

M. Steiert a expliqué que pour tous ces grands parkings que les gens souhaiteraient voir ici et là, les fonds ne sont tout simplement pas disponibles. Les gens aussi ont voté contre une augmentation des impôts et la Ville se retrouve avec un déficit important en ce qui concerne les projets de grande envergure. Les parkings sont de grands ouvrages, coûtant des sommes considérables.

Les parkings centralisés, en basse-ville, ils existent déjà, a dit M. Steiert. Aux Augustins et aux Neigles, à quelques pas des restaurants, ou de la Spirale, etc. Pour anecdote, il a raconté comment cela lui était arrivé de faire de petits comptages personnels, pour voir la situation. A la Grenette, par exemple, un soir ou c'était pratiquement la bagarre à la Place Notre-Dame pour saisir une place, et que même les places pour les bus étaient occupées par des voitures et cela, dans

l'illégalité, il était allé voir combien de places restaient encore libres au grand parking à Georges-Python ; il avait compté 97 places. Le problème, selon les conseillers, est le refus de certaines personnes de changer leurs habitudes, et de marcher les 5-10 minutes nécessaires.

M. Taille a ensuite parlé de sa vision des choses concernant le parcage. Le problème selon lui était plus ponctuel, par ex. lors de grandes manifestations, de matches de foot, ou de concerts à la Spirale, etc. Ces soirs-là, les Neigles et les Augustins étaient pleins, sans aucune place de libre. Son épouse avait dû déjà attendre par un soir où il faisait -18C, assise dans la voiture avec leur enfant de 2 ans, en attente que quelqu'un libère une place. Il souhaitait plus de « souplesse » de la part des autorités ces soirs-là, pour ne pas qu'ils viennent coller des amendes aux clients de cafés ou autres. Ces clients ne reviennent plus en basse-ville après, malheureusement, ne souhaitant pas qu'eux et leurs amis se retrouvent à chaque fois coincés par la Police locale.

M. Steiert a répondu qu'il comprenait bien la problématique mais que bien sûr, le concept de la « souplesse » voudrait dire qu'envers tel ou tel, il y aurait déni d'une loi en place, existante, et que cela n'était pas possible. C'était l'équivalent de demander à la police elle-même de fonctionner dans l'illégalité.

M. Rainer Weibel (avocat) a déclaré que ses clients, certains desquels il avait commencé à accueillir chez lui, ne s'étaient jamais plaint d'un manque de places de parc lorsqu'ils venaient chez lui. Il n'a pas indiqué si la question avait été spécifiquement posée. Il a ajouté que selon lui, il était important que la Ville nous fournisse des parcours confortables et jolis, pour inciter les gens à marcher un peu.

M. Taille a dit qu'il s'était « pris une gamelle » au Parking des Augustins, avec une grave blessure à l'épaule, à cause du mauvais salage à cet endroit, et qu'il était inimaginable de demander à des clients plus âgés de risquer de se blesser en hiver là-bas. M. Taille a ajouté qu'il avait pu faire libérer les places de parc attribuées la semaine au Tribunal cantonal, point positif côté parcage.

M. Papaux a demandé aux Conseillers présents si le but de la Ville était de tuer le commerce, de se retrouver avec une place morte.

M. Bourgknecht a dit que non, bien sûr, mais les problèmes étaient difficiles à résoudre. M. Bruttin a ajouté que c'était pour cette raison qu'il était important de participer aux diverses séances pour les plans, etc.

Mme Buchi de l'Hôtel du Sauvage a dit qu'on semblait toujours manquer d'argent pour les divers changements ou l'aménagement des places, mais qu'elle souhaitait savoir OÙ étaient passés les millions donnés par la Confédération, pour le pont.

M. Steiert lui a expliqué qu'il ne fallait pas confondre les finances du Canton avec celles de la Ville, déficitaires. Au niveau cantonal les choses allaient clairement mieux.

Mme Isabelle Ducotterd (Auberge de la Cigogne) a dit que le restaurant avait eu une forte baisse de son chiffre d'affaires le midi à cause du sens unique en-haut à l'avenue de la Gare. Les bouchons ne permettent plus assez de temps aux gens pour descendre à la pause de la mi-journée. Plusieurs autres membres ont soutenu ses déclarations.

Mme Mourao (Tirlibaum) a aussi suggéré des places de parc de courte durée échangeables entre les commerces et les restaurants, les commerces étant fermés le midi.

Mme Eva Heimgärtner (Au Petit Marché et Kiosque du Funiculaire, agence postale) a dit qu'il fallait absolument créer des places de parc temporaires devant certains commerces, car personne ne peut venir livrer NI ramasser un simple paquet sans risquer une amende. Ce qui n'est pas normal devant une office de poste, ou des magasins où les livreurs doivent avoir accès pour apporter la marchandise.

M. Steiert a demandé si une demande écrite avait été faite ? Il a souligné qu'il fallait au moins faire ces demandes, et que les gens ne les faisaient souvent pas. Les contacts peuvent être positifs, constructifs, si les gens communiquent.

Messieurs Steiert et Bourgknecht ont parlé de la Ville de Sion et du Prix Wakker en matière d'aménagement urbain de nouvelle génération. Peut-être Fribourg, la prochaine fois, ont-ils suggéré...

M. Vonlanthen (Vonlanthen Sécurité) a demandé comment les conseillers imaginaient la basse-ville en 2015... « Zone morte ?.. »

M. Bourgknecht a dit que nul n'était devin. Tout en souhaitant une limitation du trafic de transit, il fallait aussi tenir compte de l'augmentation des centres commerciaux à grand volume à l'extérieur du centre-ville, qui donne une forte concurrence. Dur pour le petit commerce de survivre, c'est sûr, et la Ville en est consciente.

M. Vonlanthen a ajouté que le trafic de transit était un grave problème en basse, et qu'avec le Pont de Zaehringen fermé, ce serait pire, sans aucun doute. Il a demandé si des comptages étaient disponibles.

Mme Ribeiro (Barboni-Collaud) a demandé si les commerçants et habitants seraient consultés avant l'installation de toute borne en béton additionnelle, peu importe où, en basse-ville.

M. Roland Julmy (président des IQN) a demandé à quel moment serait refaite la Route de la Neuveville.

M. Steiert a répondu que – comme c'est une des mesures d'accompagnement prévues avant l'ouverture du nouveau pont, cela devrait sans doute être pour bientôt. Il a dit, « probablement en début 2014 ».

M. Julmy a demandé s'il existait un catalogue de mesures pour ralentir le trafic de transit, et comment nous pouvions en être informés. Il a souligné que très peu de gens souhaitaient voir des bornes hydrauliques installées en basse-ville, par exemple, à part quelques extrémistes.

M. Bourgknecht a dit que des bornes de ce type n'étaient pas prévues.

M. Weibel a déclaré, à la surprise de plusieurs, que le Conseiller M. Bourgknecht n'avait pas bien répondu, qu'il avait peur de dire, mais que lui il « allait répondre à sa place ».

Selon M. Weibel, la clôture complète de la vieille-ville pourrait donner de bons résultats, comme à Avignon, à Burgdorf, Langenthal ou ailleurs.

M. Christoph Dennler (Association des commerçants de Morat) a pris la parole, avec plusieurs documents à l'appui, pour contrer M. Weibel sur les exemples qu'il avait mentionnés, en disant que ces villes étaient mortes depuis la mise en place de ces zones fermées à tout trafic. Plusieurs membres de l'AICAB ont exprimé leur soutien aux déclarations de M. Dennler.

M. Jacques Bossy (Pisciculture du Gottéron) a demandé ce qu'il était prévu de faire lorsqu'il y aurait des travaux sur le Pont du Milieu, et que la route de la Neuveville serait refaite.

M. Steiert a expliqué qu'il n'avait jamais été question de fermer complètement la Route de la Neuveville, simplement d'y accorder le passage qu'à une seule voie à la fois.

M. Aebischer a pris la parole pour récapituler. Selon lui, il fallait rester concentrés sur les points principaux. LE GROS problème, selon à peu près TOUT le monde présent, était le manque de places de parc. En deuxième lieu, le parking de courte durée.

M. Bruttin a aussi fait le point et dit qu'il fallait retenir deux choses importantes de cette séance. 1. On vous tend la main, et 2. Les séances participatives vont aiguiller les décisions à venir ; il faut donc y participer. Les rencontres sont aujourd'hui encore au niveau de la discussion, et non encore à l'étape de fixer les solutions.

Suivant le point suivant sur l'Ordre du jour, M. Bourgknecht a dit que 50,000 Fr. avait été voté pour l'aménagement des berges de la Sarine. Une étude avait été demandée. Le canton participerait aussi à ces aménagements à venir.

M. Bruttin a dit qu'il fallait considérer le coût très élevé de ces projets. Il fallait donc très bien réfléchir vis-à-vis des solutions à apporter. Il a expliqué que sous le thème « La Sarine, Homme, Nature et Paysage », des consultations auraient lieu en 2014 ou 2015.

Mme Buchi de l'Hôtel du Sauvage a dit que l'on manquait toujours d'argent, selon ces politiciens, mais qu'ils en avaient trouvé pour le théâtre, etc.

M. Pilloud (habitant) a dit que les WC à la Place du Pertuis étaient quasi-toujours fermées, et que les poubelles étaient presque nulle part maintenant sauf aux arrêts de bus.

M. Bourgknecht a pris la parole. Les WC publics posent parfois problème car il y a souvent des dégâts nocturnes importants et coûteux à réparer, donc ces WC sont parfois fermés pour réparation. Et, concernant les poubelles, il y a aussi une certaine incivilité, et des gens les utilisent pour leurs ordures ménagères, etc. Les poubelles sont donc toujours pleines, malheureusement.

M. Julmy a demandé à quand des toilettes aux Grandes Rames.

M. Bossy a demandé à quand les travaux de sécurisation des parois dans la Vallée du Gottéron, etc.

M. Bourgknecht a dit qu'il allait noter, et que ce serait selon le budget.

**La séance a été officiellement close par
le Président, M. Christophe Taille, à 21h18.**